

Édito

Bonjour à tous,

Le Conseil d'Administration de notre association vient d'être profondément renouvelé tandis que tout à la fois l'utilité et l'efficacité sociale de SNL viennent d'être reconnues et couronnées et que s'ouvrent des perspectives nouvelles.

Je voudrais tout d'abord saluer Michel Enjalbert, qui quitte la Présidence du Conseil d'Administration. Il avait stimulé le Conseil avec détermination pour une plus grande présence auprès des groupes locaux et assurer un lien toujours plus étroit entre les différentes instances de SNL. Nous avons tous apprécié sa grande présence dans différentes manifestations, inaugurations ou autres, ainsi que son investissement personnel à tous niveaux. Prendre sa succession n'est pas tâche facile car il avait « mis la barre très haut ». Il s'était attaché à ce que les administrateurs soient véritablement des « accompagnateurs » de nos évolutions. C'est une ligne qui devra être suivie par le nouveau Conseil.

Pour un très grand nombre de personnes les conditions de vie se détériorent, pour un nombre croissant d'entre elles le lien social devient très fragile et, trop souvent, se casse. Nous sommes tous convaincus, à SNL, que l'accès à un logement digne et stable est une étape essentielle de la lutte contre la précarité. La reconnaissance publique et des conditions de partenariat avec les collectivités et les pouvoirs publics en Essonne - d'une qualité rare en région parisienne - nous mettent en position de développer notre action d'une manière significative. Si nous faisons ce choix, cela aura des incidences sur notre manière de fonctionner. J'en vois au moins quatre.

1. L'accompagnement est une des clefs de notre action. Les Groupes doivent donc être forts, leur nombre doit croître et nous devons être fédérés par une adhésion commune à notre charte, développée dans notre document « faire ensemble ». Marion Primard vient d'être recrutée pour épauler les Groupes et en créer de nouveaux là où c'est possible. Il y a là un gros chantier. Michel Enjalbert avait engagé le Conseil d'Administration à s'y atteler. Nous devons poursuivre cet investissement, et même le développer.

2. L'ampleur prise par SNL en Essonne, et le nombre important de logements dont nous avons la responsabilité conduit à une organisation de plus en plus structurée. Il nous faut veiller au maintien de la cohésion des actions des bénévoles et des équipes de salariés. C'est un second gros chantier, qui demande beaucoup de dialogue et d'écoute réciproque.

3. Bien sûr il nous faut des logements et des moyens financiers et humains. Il est donc de la responsabilité des GLS, avec le support du Conseil d'Administration, de rechercher ces moyens très activement.

4. Comme tout organisme vivant, SNL ne vit bien que s'il interagit avec son environnement et se trouve pris dans un réseau d'autres associations et services. Notre capacité à faire de la maîtrise d'ouvrage pour d'autres est un outil puissant pour renforcer et étendre ce réseau. Sachons l'exploiter. Toutefois elle n'est pas la seule solution, et le fonctionnement des Inter-Groupes devra être attentif à développer ces réseaux.

Voilà quatre chantiers motivés par une urgence sociale. À nous d'être à la hauteur des attentes.

Hervé de Feraudy - Président de SNL Essonne

SOMMAIRE

Édito

P. 1

Agenda

P. 2

Assemblée générale 2013 :
Compte-rendu

P. 3 à 5

Les routes du logement

P. 6 à 12

Nos pensions de famille

P. 13 à 15

Les échos des GLS

P. 16 et 17

Une belle histoire

P. 18 et 19



Agenda

- **Conseils d'administration**
 - 14 novembre 2013 (adoption du budget 2014 entre autres),
 - 16 janvier 2014,
 - 13 mars 2014,
 - 10 avril 2014 (arrêté des comptes 2013 entre autres),
 - 04 juin 2014 (élection du nouveau bureau).
- **07 novembre 2013 :**
réunion du CA, des salariés et des actifs à Marolles.
- **24 novembre 2013, à 15h, à Étrechy :**
On ne choisit pas ses vacances, pièce de théâtre comique pour petits et grands, par la troupe de la Société Artistique d'Étrechy à l'Espace Jean Monnet (Tarifs : 6/3 euros).
- **14 décembre à 20h30, à Villebon :**
Infernal Barbecue, pièce proposée par la troupe « Les Affranchis », à la MJC de Bobby Lapointe (Tarifs : 10/5 euros).
- **27 mars 2014 :**
réunion des responsables GLS.
- **Assemblée Générale de SNL Essonne : le samedi 24 mai 2014.**
- **Toute l'année et plus particulièrement le dernier quadrimestre :**
campagne de dons, recherche de fonds propres pour les nouvelles opérations et celles en cours.
- **Toute l'année :** animations et réunions publiques pour le recrutement de nouveaux bénévoles, accompagnateurs ou autres.
- **Au moins une fois par trimestre,**
réunions déconcentrées des « intergroupes » : réunions des groupes locaux géographiquement voisins.



C'est à Bouray-sur-Juine que s'est déroulée cette année notre assemblée générale. Merci à Monsieur le Maire qui a mis à disposition la salle polyvalente de la commune, et aussi au Groupe Local de Bouray pour la parfaite organisation de cette réunion.

Malgré un froid sibérien et en dépit d'un retard de diffusion de *La Lucarne* dédiée à cette Assemblée Générale, cette dernière a réuni 95 présents, dont 77 bénévoles actifs, des salariés et des donateurs. Les actifs étaient porteurs de 75 pouvoirs, d'où un total de 172 participants, présents ou représentés, dont 152 avec droit de vote.



Chantal Penarguear a lu le message de Michel Enjalbert.

Michel ENJALBERT, président « sortant » après deux mandats, n'ayant pu se déplacer, c'est Chantal PENARGUEAR qui a donné lecture du message de Michel :

« ... je vous prie d'excuser mon incapacité à être présent ce matin pour présider cette AG. Je rappelle que, conformément à nos statuts, seuls les membres actifs (ceux qui donnent de leur temps) ont voix délibérative. Je salue et je remercie de leur présence les autres membres de l'association, bénéficiaires et bienfaiteurs, les salariés, les partenaires et tout particulièrement les élus, qui nous font l'amitié de leur présence.

Merci à tous de votre présence et merci d'avance pour votre participation active aux travaux de cette Assemblée.

Cette AG ordinaire est destinée à faire le bilan de l'année 2012 mais je voudrais rappeler nos deux principaux objectifs fixés en 2010 et renouvelés depuis :

- d'abord faire bien ce que nous faisons,
- développer notre offre pour répondre mieux et plus à nos concitoyens les plus démunis.

Pour réaliser ces objectifs, la qualité des relations de proximité est essentielle. Elle passe en même temps par la vitalité des Groupes Locaux et la confiance réciproque du « faire ensemble ».

Et il nous faudra faire évoluer notre organisation avec à la fois une certaine décentralisation par rapport à la structure départementale mais aussi une mutualisation de moyens très professionnels au niveau fédéral.

Je vous invite à inscrire cette Assemblée générale dans ces perspectives. »

Le rapport moral et d'activité.

Le texte intégral se trouve dans *La Lucarne* spéciale AG.

Hervé de Feraudy en souligne les points essentiels : L'Association compte aujourd'hui 360 bénévoles et 28 salariés.

SNL Essonne, ce sont aujourd'hui 440 logements dont 350 logements « passerelle », 87 logements « durables » : en pensions de famille et logements adaptés, et 33 logements « pour d'autres ».

En 2012, outre des logements pour des partenaires, 15 logements ont été livrés pour SNL.

Un logement moyen de 45 m² c'est 135 k€ financés, en moyenne, à 75% par des subventions, à 10% par des dons de fondations (essentiellement la FAP, Fondation Abbé Pierre) et le mécénat, à 9% par l'emprunt et à 6% par les fonds propres collectés par les GLS.

Le total des fonds propres s'élève à 399 k€ pour lesquels la part des dons représentent 193 k€.

SNL Essonne représente 50% de l'activité de l'ensemble de tous les départements d'Île-de-France. Son activité a été couronnée par plusieurs prix, et la récente visite de Cécile DUFLOT, Ministre de l'Égalité des Territoires et du Logement, a conforté SNL au cœur du dispositif pour accroître le parc des logements sociaux.

Gilles Ruaud apporte les précisions suivantes : la situation financière s'est améliorée, mais n'est pas encore totalement sécurisée car nous ne disposons pas de toutes les garanties nécessaires de la part de nos financeurs.

La vie associative.

Chantal Penarguear : la vie associative a été riche et a demandé beaucoup de travail. Il y a eu ce que l'on peut appeler le quotidien, les « intergroupes », qui réunissent périodiquement les Groupes Locaux (GLS) d'un secteur restreint. Même si tous ne fonctionnent pas au même rythme nous avançons. Ces intergroupes sont d'autant plus importants qu'en fonction de notre développement ils seront appelés à prendre plus de responsabilités dans l'organisation de SNL, dans une perspective de développement.

La journée de réflexion entre salariés et bénévoles avait pour thème une relecture du « Faire ensemble ». Cette réflexion n'est pas terminée : elle sera poursuivie.

Le travail a été particulièrement fourni pour les responsables de GLS puisque le CA leur a demandé de répondre à un questionnaire sur l'organisation de leur GLS et sur la façon dont ils percevaient leur rôle. 24 responsables ont répondu : dans l'ensemble chacun se trouve bien dans son rôle, mais aimerait que ce dernier soit un peu mieux défini. Un petit groupe de travail a été constitué afin d'analyser plus finement les réponses et de faire des propositions correspondant aux attentes.

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE (SUITE)

Une intervention de la salle au sujet de ce « Faire ensemble » : elle relevait la difficulté de conduire une action bien coordonnée entre les bénévoles et les travailleurs sociaux et de trouver la manière pour eux d'être complémentaires.

La Lucarne.

Françoise Bastien signale que plusieurs personnes se retirent de la préparation de cet organe essentiel de communication au sein de notre association. Il est donc absolument nécessaire que des bénévoles se mobilisent pour assurer la relève et poursuivre ce travail.

Un des objectifs est de donner beaucoup plus la parole aux locataires et de susciter celle des lecteurs ; de fait le « courrier des lecteurs », n'a eu absolument aucun succès.

La Formation.

Marie-Françoise de Feraudy, qui anime le groupe de coordination de la formation des bénévoles pour SNL-Essonne, constate que pour l'année 2012/2013, le programme a été tenu. La petite équipe qui se charge du sujet continue à travailler avec SNL Union et les autres SNL D (SNL départementales). Pour l'année suivante, l'un des objectifs sera la reprise de l'accueil des bénévoles.

Le rapport financier.

Les éléments chiffrés sont dans *La Lucarne*.

À noter... La subvention exceptionnelle de l'État, et la subvention pour la création des postes ADVL (Accompagnement Dans et Vers le Logement).

Nous devons des remerciements particuliers au Conseil Général de l'Essonne.

À noter aussi un poste nouveau de dépenses, concernant les BAR (Baux à Réhabilitation) : SNL Essonne, comme les autres SNL Départementales, apporte à SNL-Prologues les fonds propres correspondant à ses opérations. Il s'agit d'un apport de capital puisque les logements construits restent un bien de SNL par l'intermédiaire de Prologues. Dans le cas où les travaux sont des travaux de remise en état de logements dans le cadre de Baux à Réhabilitation (BAR), les logements

n'appartiennent pas à SNL puisqu'ils reviennent à leur propriétaire en fin de bail. Les fonds correspondants sont versés à Prologues sous forme de subventions. Ce poste apparaît dans les charges du compte de résultat de SNL Essonne à hauteur de 45 000 € (rubrique 65, charges diverses).

Les charges exceptionnelles de cette année ont été alourdies par les indemnités de départ de deux salariés et les conséquences des « indélicatesses » commises.

Les impayés sont de plus en plus nombreux, des actions sont mises en œuvre pour ne pas trop alourdir ce poste, mais « la crise est là ». La campagne de dons a été un peu plus faible cette année, et le nombre de donateurs (640) reste trop restreint.

Réaction dans la salle : quelqu'un est choqué que les fonds publics de l'État servent à couvrir les pertes d'une association.

Réponse : en fait, il s'agissait de couvrir un sous-financement sur plusieurs années par l'État de ce que nous faisons, en particulier le sous-financement de l'accompagnement.

Frédéric Petitta, Vice-Président du Conseil Général en charge du logement et de l'habitat, nous a fait l'honneur de sa présence. Il a tenu à souligner la continuité du soutien apporté par le département à SNL Essonne. Dans le cadre de la décision de l'État de mettre à disposition certains de ses terrains inutilisés, le Conseil Général en a entrepris le recensement dans l'Essonne, en vue d'un appel à projet pour la fin de l'année.



Frédéric Petitta, vice-président du Conseil Général était présent lors de l'AG.



Les participants à l'AG se sont retrouvés dehors pour un apéritif convivial.

Rappelons en outre les soutiens conjoints de l'État et du Conseil Général, qui, suite à l'audit de SNL, ont pu dégager la subvention ayant permis de consolider et d'accroître l'effectif de nos salariés. La crise de 2010 relève maintenant du passé, et SNL peut aller de l'avant.

L'Assemblée Générale passe au vote des résolutions.

Résolution 1 : l'Assemblée Générale approuve le rapport moral et le rapport d'activité à l'unanimité moins une voix contre.

Résolution 2 : l'Assemblée Générale approuve le rapport financier à l'unanimité.



Résolution 3 : l'Assemblée Générale entérine à l'unanimité l'affectation en fonds associatifs des subventions et dons suivants :

51 551 €	Mairies
93 274 €	Fondation Abbé Pierre
61 290 €	Fondation d'Entreprise.

Résolution 4 : l'Assemblée Générale décide à l'unanimité l'affectation du résultat 2012 de + 507 746,29 € :

- 148 666,77 € en réserves d'acquisition (montant de la collecte dons de 193 364,43 € diminuée de la subvention BAR de 44 697,66 €),

- 359 079,42 € en report à nouveau.

À l'issue de cette affectation, les réserves d'acquisition sont portées à 2 470 135,23 € et le report à nouveau s'établira à 46 961,07 €.

Renouvellement du Conseil d'Administration.

Quittent le CA : Françoise Brideron, Françoise Diener, Yves Droulers, François Henry-Amar, Jean-François Logié, Gian-Carlo Zanni. Sont réélus : Jean Anastasiades, Michel Enjalbert, Nicole Laouenan, Bruno Rouy. Sont élus les nouveaux candidats : Philippe Dasprez, Michel Julian, Jean-Louis Vandemeulebrouck. Seront observateurs au CA : Patrick Bourgeois, Marie-Christine Madignier, Yves Le Métayer.

Conseil d'administration : À l'issue de l'AG du 25 mai 2013, la composition du CA est la suivante :
Président : Hervé de Féraudy,

Vice-présidente : Chantal Pénarguér, Vice-président : Michel Enjalbert,

Trésorier : Michel Peyronny, Trésorier adjoint : Jean-Louis Vandemeulebrouck (nouvel élu, Janville-sur-Juine),

Secrétaire : Bruno Rouy, Secrétaire adjoint : Philippe Dasprez (nouvel élu, St-Michel-sur-Orge).

Administrateurs : Jean Anastasiades, Françoise Bastien, Michel Julian (nouvel élu, Crosne), Nicole Laouenan, Françoise Manjarrès.

Les perspectives.

Hervé de FERAUDY esquisse les objectifs de développement.

Nos objectifs sur la période 2012-2014 sont un engagement de 125 logements relevant des Prêts Locatifs Aidés d'Intégration (PLAI), soit en moyenne 42 par an, au profit de SNL et de ses partenaires.

Pour aller plus loin, la réflexion repose sur la mise en oeuvre de 100 logements soit :

- 30 logements « passerelles »,
- 15 logements type pension de famille et logements adaptés,
- 25 logements pour les associations partenaires,
- 30 logements de droit commun PLAI et AVDL (Accompagnement Vers et Dans le Logement).

Des questions : ce développement apparaît-il possible, dans le cadre de la charte SNL, en termes

- d'accroissement de la production de logements et de recherche d'opportunités de nouveaux logements ?
- d'accompagnement, sous diverses formes ?
- de collecte de fonds propres ?
- de partenariats et de démultiplication de l'action de SNL ?

Cela suppose de faire bien ce que nous faisons :

- donner aux locataires la place qui leur est due,
- articuler au mieux les actions des bénévoles et des salariés,
- renforcer les liens internes dans l'Association, renforcer les GLS,
- former les bénévoles,
- être toujours plus réactifs.

Une condition

Nous ne pourrons effectuer cette montée en charge que si, et seulement si, nos conditions d'existence sont remplies : le Conseil Général et l'État sont en train d'étudier nos moyens, nos objectifs et nos besoins.

L'Assemblée Générale se conclut, comme il se doit, par le pot de l'amitié préparé avec soin par le GLS de Bouray-sur-Juine.

Hervé de Féraudy, Bruno Rouy

LES ROUTES DU LOGEMENT



Aventure en Essonne, Première...

Quelle aventure, en effet, et quel culot que de mettre, un samedi frisquet de début avril, un millier de bénévoles et sympathisants SNL dans la rue et sur les routes du département !

Fallait-il que la motivation soit grande pour avoir passé des soirées, des jours entiers, depuis des mois, à préparer un évènement unique en son genre.

La motivation était directement liée à la cause, celle du mal-logement, celle de ces personnes et de ces familles privées de toit pour se reposer, recluses dans un logement insalubre ou entassées dans un espace dérisoire. Depuis 25 ans, SNL lutte contre cette atteinte à la dignité des personnes. Mais rien ne changera vraiment si ce combat n'est pas largement partagé, si une majorité de la population et les institutions du pays ne soutiennent pas l'idée que le logement est un besoin essentiel et ne se donnent pas les moyens de produire les logements adaptés aux situations des plus démunis.

« Les Routes du Logement » était donc une opération de communication de grande envergure à travers l'Essonne, visant à informer sur la situation du mal-logement, présenter l'association SNL, inviter à soutenir son action par une aide financière, une offre de logement ou une participation active.

Ce qu'il s'est passé ce 6 avril vous le découvrirez dans les pages suivantes au gré des fantaisies et de l'ingéniosité des acteurs des 6 routes qui ont traversé le département et du Groupe Local de Marolles qui a accueilli le rassemblement final en soirée. Il a fallu s'adjoindre le concours d'une centaine d'associations, de groupes et mouvements et parcourir des centaines de kilomètres pour aller à la rencontre de plusieurs milliers de personnes. Rencontres souvent riches et encourageantes qui ont permis d'accueillir de nouveaux bénévoles, de recevoir des offres immobilières potentielles et de collecter près de 25 000 € de dons qui seront entièrement investis dans le logement.

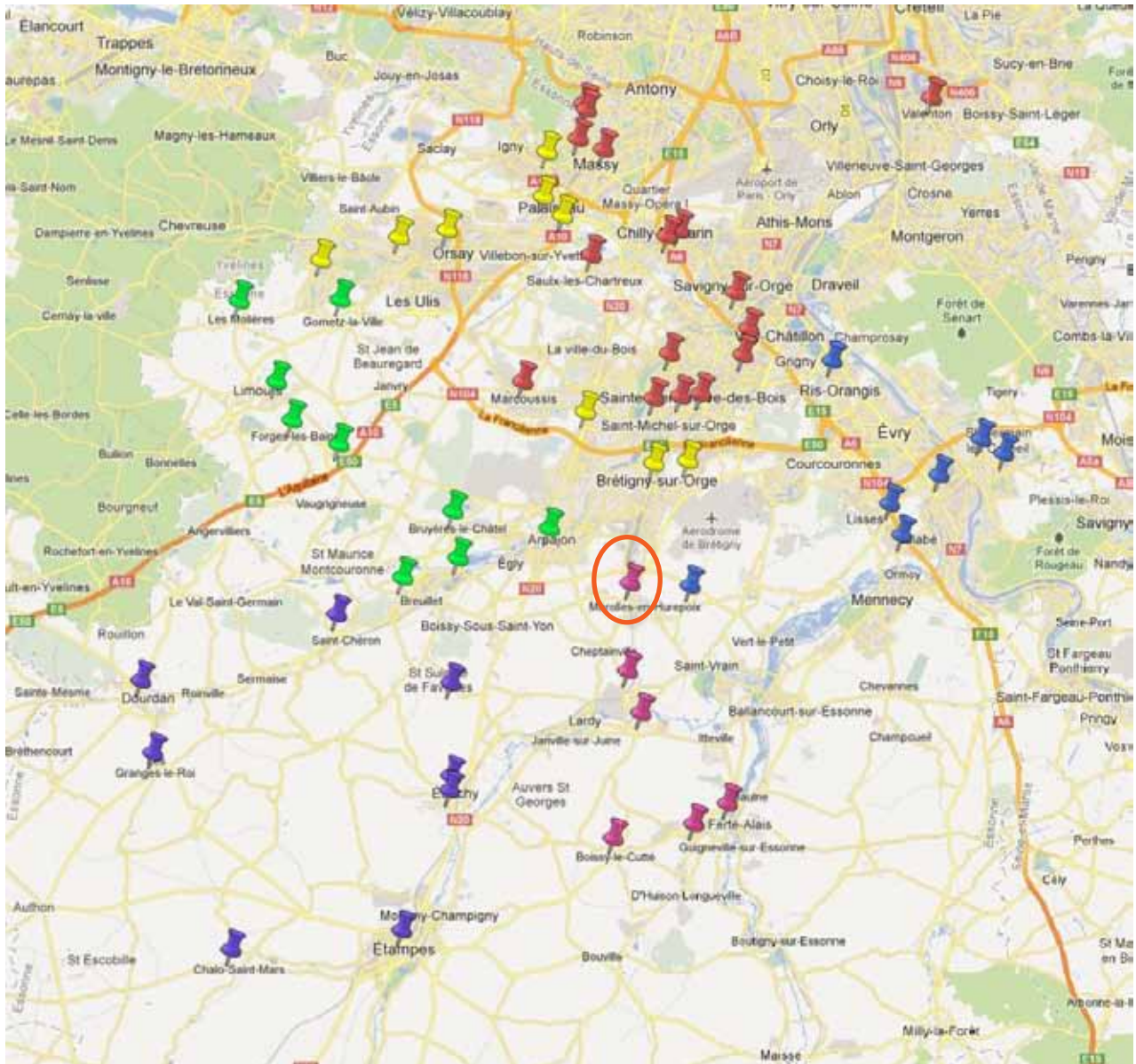
Bravo et merci à toutes celles et à tous ceux qui, chacun à leur manière, ont contribué à la réussite de cette manifestation pour l'organisation, la préparation, la présence sur le terrain, les compétences techniques, les animations, la logistique, l'aide matérielle et administrative, l'accueil.

Merci à tous ceux qui ont œuvré sans bruit et qui ne sont pas sur les photos. C'était donc la première. À quand la deuxième ?

François Henry-Amar
Coordinateur des Routes du Logement

Vous trouverez dans les pages suivantes une sélection de photos de l'évènement. Vous pouvez retrouver toutes les photos en ligne sur le site : www.snl-essonne.org.

Les 55 communes traversées par les Routes du Logement



A priori l'idée paraissait simple : facile de dessiner six routes qui convergent vers Marolles ! La réalité a été toute autre et s'est avérée plus difficile que prévu.

Comment faire pour, en même temps, satisfaire tous les groupes, tenir compte de leurs envies, de leurs habitudes, de leur motivation, des animations prévues par certains, intégrer les contraintes de circulation, les événements locaux etc. etc. ?

Le « casse-tête » était compliqué et plusieurs séances de discussions, de « négociations » ont été nécessaires. Mais, SNL Essonne est une association où chacun sait écouter l'autre, où chacun a su faire preuve d'humilité et s'adapter aux nécessités et obligations pour la réussite de cet événement. Et finalement, le « casse-tête » n'en était plus un et tout s'est fait naturellement, comme d'habitude.

Les pages suivantes vous feront découvrir ou revivre les temps forts de cet événement. Bonne lecture !

LES ROUTES DU LOGEMENT

Route 1 : d'Étrechy à Marolles, en passant par Dourdan



L'équipe des cyclistes de la Route n°1 prête à partir du Rotoir.

Retours sur la Route 1 :

D : J'ai trouvé ça très sympa, il y avait une très bonne ambiance. Beaucoup de personnes nous ont remerciés, félicités pour le repas. C'est très agréable d'avoir des personnes qui nous remercient pour ce que nous faisons. Sinon tout ça m'a beaucoup plu.

G : Tout le monde était gentil, ils nous ont remerciés ça m'a fait chaud au cœur de se sentir important à leurs yeux. L'importance de notre préparation et de notre service pour eux et pour la soirée.

A : Nous avons été à Marolles-en-Hurepoix en compagnie de Célima et Vincent avec deux voitures, on les a chargées. Mon équipe et moi, on a passé une soirée très agréable. Nous avons bien coordonné l'installation, le repas comme Célima nous l'a demandé. Tout s'est très bien passé, les gens étaient super contents. J'ai trouvé ça très sympa : à refaire avec plaisir !



Une maison sur le toit...



Les marcheuses affrontant le froid, en route vers Chauffour.

Route 2 : de Boissy-le-Cutté à Marolles, en passant par Lardy



Le départ de la Route n°2 s'est fait à Boissy-le-Cutté.

Point de départ à Boissy-le-Cutté, organisation de la caravane : une voiture avec la petite maison SNL ouvre la route, suivie de deux cyclistes tractant chacun une petite maison, (fabriquées par des bénévoles des groupes Janville/Lardy et Bouray), accompagnés d'une dizaine de cyclistes, et de trois ou quatre voitures suiveuses, tout le monde aux couleurs SNL. Toute cette caravane va rejoindre Cerny en se faisant remarquer !

Cerny : Un stand est installé avec une collation pour l'accueil des « Cernois » et de nos sportifs. Une chorale d'une dizaine de chanteurs, et d'une harpiste animent le stand, ce qui a pour effet d'amener quelques personnes autour du stand. M. le Maire adjoint est présent.

La Ferté Alais : le convoi se divise en deux, les véhicules stationneront sur le parking de Carrefour Market avec la maison SNL, car impossibilité de monter jusqu'à la Place du Marché, et importance aussi de toucher un nombre plus important de Fertois ! Les vélos et randonneurs ont été accueillis Place du Marché, pendant le marché, par Mme la 1^{ère} adjointe au Maire et un élu chargé des affaires sociales.

Une animation a été réalisée par un groupe de percussionnistes, arrêt très intéressant et riche en échanges.

À midi nous traversons à nouveau La Ferté Alais pour rejoindre nos amis restés à l'entrée de la ville, et repartons en convoi discipliné et sécurisé sur la route, pour rejoindre Bouray.

Bouray-sur-Juine : Arrivée à Bouray très synchro avec les marcheurs, ce qui grossit le groupe. Le stand buffet a été installé à l'avance et tenu par des associations partenaires, sur le parvis de la Maison Valentine. M. le Maire nous fait l'honneur d'être présent, l'animation est faite par un chanteur de musique populaire accompagné d'un accordéoniste. Après 2 heures d'arrêt à Bouray nous reformons notre groupe et partons par Janville-sur-Juine en jouant de la trompe et du mégaphone, pour arriver à Lardy face à la future résidence SNL.

Lardy : Visite du terrain où seront érigés les futurs logements : les animations en font un moment agréable. Une chorale d'une quinzaine de chanteurs et quatre joueurs de cornemuses, viennent réchauffer l'ambiance. Des habitants de Janville et Lardy sont venus nous soutenir, accompagnés des maires des deux communes.

La route s'est terminée à Marolles autour d'un repas convivial avec une ambiance à la hauteur de la manifestation de la journée.



Des animations musicales ont accompagné les randonneurs et les vélos tout au long de la route.

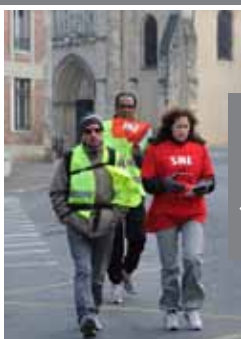
Route 3 : de Ris-Orangis et Saint-Pierre-du-Perray à Marolles



Les stands ont accueilli marcheurs et passants...



...tout au long de la route n°3.



Les marcheurs en route vers l'étape suivante.

Bilan de la Route n°3

- Une soixantaine de bénévoles et sympathisants mobilisés sur l'ensemble des six stands de la route N°3.
- 2074,53 € récoltés.
- De nombreux contacts avec les passants, beaucoup de personnes favorables à l'action SNL, conscientisées ou touchées par le problème (elles-mêmes ou dans leur entourage (famille, amis)).
- Une association locale (jardin éducatif et collectif) propose des rencontres pour échanger sur des pistes de travail commun, pour les personnes logées à SNL.
- Quelques propositions de bénévolat, de dons de meubles et désir d'être invités à une réunion d'information pour participer à l'association (a priori plus par besoin de logement qu'envies de bénévolat).
- Il a été proposé d'animer gratuitement une soirée SNL (repas dansant) et de faire verser une part des recettes de la soirée au profit de SNL.

Enfin, **FÉLICITATIONS** à l'équipe organisatrice de l'opération qui s'est vraiment mobilisée, nous a encouragés, coordonnés et a fourni des supports documentaires de qualité sans lesquels nous aurions pu douter du succès final de l'opération.

LES ROUTES DU LOGEMENT

Route 4 : de Verrières, Chilly-Mazarin et Crosne à Marolles

La Route n°4 a été un succès, comme les cinq autres. Les Groupes de Ste-Geneviève-des-Bois et de Chilly-Mazarin racontent leur expérience.

Le jeune Groupe Local de Ste-Geneviève-des-Bois sur les routes du logement.

La préparation des Routes du Logement aura vraiment été le moteur de notre Groupe Local. Trente partenaires acceptent de nous aider le jour J et la quasi totalité d'entre eux viendront se former aux réunions organisées. Une soixantaine de marcheurs iront dans les rues de Ste-Geneviève et de St-Michel, tout au long de la journée, munis de pancartes et de fanions, certains très performants parvenant même à solliciter financièrement les passants ! À midi, dans la cour des logements, un repas préparé par les locataires et les bénévoles réunira les participants actifs, y compris ceux du Groupe voisin de St-Michel invités, les marcheurs, les locataires de Ste-Geneviève et St-Michel, les élus municipaux, les sympathisants. Moment très convivial et très apprécié en cette journée glaciale.

Des partenaires, tellement enthousiasmés par l'atmosphère de la journée, se portent candidats pour renouveler l'expérience avec nous ! Cependant pas de nouveaux bénévoles, mais nous venions de faire le plein !



Une soixantaine de marcheurs sont allés dans les rues de Ste-Geneviève-des-Bois et de St-Michel.



Les passants ont été accueillis sur le stand pour découvrir SNL.

Les Routes du Logement à Chilly-Mazarin

Plus de trente ambassadeurs se sont relayés au cours de la journée, ont porté avec enthousiasme le tee-shirt rouge, ont abordé avec audace et détermination les passants, ont appris à connaître SNL, ont contribué à une collecte de 993,09 €, sont très heureux de leur expérience.

À peu près cinq personnes prises par d'autres engagements auraient souhaité participer. En majorité, les passants nous ont accueillis favorablement. L'explication du principe des dons déclenchant les subventions les a marqués positivement. Ces rencontres ont fait tomber des préjugés : certains dont on n'imaginait pas qu'ils souhaiteraient nous aider se sont montrés très généreux.

Les élus (dont la Maire, l'Adjoint au Logement, l'Adjoint à la Solidarité et trois autres) ont marqué par leur passage le soutien de la municipalité.

Les jeunes d'Alliance Prévention nous ont bluffés par leur dynamisme et leur compétence à convaincre les passants. Le Collectif des familles chiroquoises (dont l'objectif est de favoriser les rencontres et échanges entre personnes de différentes nationalités) a offert café, thé et gâteaux de leur fabrication.

Parmi les ambassadeurs une personne fait un essai pour devenir éventuellement bénévole, et une autre a promis de nous rejoindre à la rentrée.

Les ambassadeurs portaient un tee-shirt aux couleurs SNL.



Route 5 : de Gif-sur-Yvette à Marolles, en passant par Palaiseau

Les premières informations concernant cette initiative un peu folle - organiser les Routes du Logement SNL à travers l'Essonne - ont été reçues, de prime abord, avec scepticisme par plusieurs GLS de la route n°5. Michel, François et quelques personnes du comité de pilotage ont su réagir et insuffler audace, courage et volonté pour qu'une idée folle devienne une réalité et un succès. De l'avis de tous les participants de Bures-sur-Yvette, Igny, Gif-sur-Yvette, Linas, Marcoussis, Orsay, Palaiseau et Villebon, il ressort que ces Routes du Logement ont été le point d'orgue de SNL Essonne en 2013 et un très beau succès perfectible.

À Linas : Une randonnée aller/retour entre Linas et Marcoussis s'est déroulée pendant que les musiciens de l'association Phalange charmaient le public. Un mariage se déroulant l'après-midi à la mairie de Linas, c'est la sonorisation de ce groupe qui a enchanté la sortie des mariés au son de la marche nuptiale. Cet impromptu musical fut très apprécié par les mariés, les invités et les spectateurs.

Une très grande majorité des présents à notre réunion bilan de la route n°5 est prête à recommencer et à se mobiliser mais pas chaque année, car une telle manifestation représente un investissement et une mobilisation humaine importante et certains bénévoles sont aussi accompagnateurs et ne veulent pas négliger cette action. Chacun des présents est conscient d'avoir participé à une action mobilisatrice très importante qui a permis d'aller au delà des actions habituelles des GLS et des intergroupes.

La route n°5 a permis d'établir des relations humaines fortes et solidaires entre bénévoles de différents GLS avec un but précis à atteindre. Les bénévoles qui se sont investis pour la route n°5 voudraient voir se perpétuer les actions entre GLS afin que nous puissions continuer à nous entraider et nous soutenir. Les Routes du Logement ont permis de recruter une dizaine de nouveaux bénévoles et le bilan financier est satisfaisant car il représente 4 504,28 € de dons et subventions.

Je laisserai la conclusion à Jean-Yves Muller et Gian-Carlo Zanni qui, au départ, ne croyaient pas à la possibilité de mobiliser autant de bénévoles et de bonnes volontés. C'est au fur et à mesure des réunions de la route n°5 et voyant l'implication des uns et des autres qu'ils se sont convaincus qu'eux aussi devaient réussir ce challenge et ils ont réussi.



LES ROUTES DU LOGEMENT

Route 6 : de Janvry à Marolles, en passant par Limours

À la 1^{ère} réunion le 1^{er} octobre 2012 à Marolles, il apparut que la plupart des Routes avaient bien avancé, esquissé un programme, entamé des contacts, alors que nous, nous n'avions rien entrepris. Pour rattraper le retard, on tenta une idée géniale, qui paraissait assez simple : demander le Petit Train de Janvry pour créer cet événement sur les routes des cantons de Limours et de Breuillet. Le Maire de Janvry très favorable à ce genre de manif, nous suggéra de trouver un orchestre de jazz pour animer le convoi... Le parcours du Petit Train était ambitieux : 47km ! Mais nous pensions que ce projet plutôt original susciterait de la curiosité et garantirait le succès pour l'image de SNL...

Cependant au fil des semaines plusieurs des Associations pressenties renoncèrent à participer : il n'y eut plus de chevaux, plus de marcheurs, plus de chorale... La décoration du Petit Train nous occupait beaucoup, lorsque nous parvint la mauvaise surprise au début mars : un courriel de la Sous-Préfecture d'Étampes nous signifia les documents à produire pour balader un Petit Train à travers le Département : Carte Grise, Dossier de Contrôle Technique, Règlement d'Exploitation et de Sécurité, Copie de la Licence pour le Transport des Personnes etc. En tout sept documents. On a pu en fournir trois sur sept et nous espérions une certaine indulgence de l'Administration ! Mais le 21 mars, faute d'avoir répondu intégralement à toutes les demandes, on a dû renoncer au Petit Train ! Il nous restait trois semaines pour imaginer un convoi de remplacement : ce sera avec des voitures chapeautées de maquettes de maisons en bois. Quatre bénévoles consacreront plusieurs jours à la confection de ces décors de remplacement.

Fort heureusement le reste de la manifestation était bien préparé et restait valable : nous sommes intervenus en huit endroits successifs avec des barnums, un orchestre en trois endroits, des cyclistes, un affichage etc. Plusieurs maires sont venus à notre rencontre. L'arrêt le plus sympathique a été aux Molières, où les enfants de l'école nous ont invités à une expo de dessins sur le logement.

Bilan.

Toute manifestation, qu'elle soit organisée par des professionnels ou par des bénévoles, a ses réussites et ses « couacs ». Son succès se mesure aux résultats et celui des Routes du Logement est incontestable. Les bénévoles de l'association ont réussi à :

- Mobiliser plus de 1 000 personnes sur les routes, dans le froid, un samedi de début avril, sur tout un département.
- Accepter et convaincre tous ces ambassadeurs de revêtir le tee-shirt rouge ou le gilet fluorescent SNL.
- Rencontrer de nombreux élus, des députés, des conseillers généraux et municipaux, présents sur les routes, les marchés, les stands, les repas locaux ou au dîner à Marolles.
- Organiser des événements sur cinquante-cinq communes, avec convoi, orchestre, stands sur des marchés ou dans des grandes surfaces, construction de petites maisons en bois, réalisation de panneaux en graph, randonnées pédestres et cyclistes, petits-déjeuners sur des marchés...
- Animer des ateliers dans des classes avec les élèves.
- Mobiliser des partenaires associatifs ou artistiques sur les routes.
- Aller à la rencontre de plusieurs milliers de citoyens pour les sensibiliser à la problématique du mal-logement.
- Augmenter le nombre de bénévoles.
- Collecter plus de 25 000 € et distribuer des objets publicitaires SNL : porte-clés, stylos, marque-pages...

- Se retrouver plus de 600 personnes le soir à Marolles pour trois lâchers de ballons et un apéritif.
- Se retrouver plus de 300 pour un dîner animé par des artistes.
- Mobiliser les médias pour une couverture presse et radio.

La réussite était donc bien au rendez-vous et les résultats ont dépassé les attentes. Cet événement, qui se voulait avant tout opération de communication, de rencontres et de mobilisation dans tout le département a rencontré un franc succès et a été aussi une journée de « faire ensemble » entre les Groupes Locaux. **Encore merci à tous ceux qui ont accepté de s'investir dans cette opération : bénévoles, ambassadeurs, élus et salariés.**

Michel Enjalbert



Les bénévoles chapeautés ont interpellé les passants sur le mal-logement.



Le lâcher de ballon final.

Nos pensions de famille en Essonne

Dans La Lucarne de janvier 2011, on annonçait l'inauguration à Palaiseau de huit logements en pension de famille ; déjà en 2009 à Etampes naissait la première pension de famille créée par SNL : elle s'inscrivait ainsi dans un mouvement suivi par d'autres associations comme Emmaüs ou Habitat et Humanisme. Dès 1996, Xavier Emmanuelli, alors Secrétaire d'État à l'Action humanitaire d'urgence, préconisait de créer des pensions de famille pour les personnes souffrant d'isolement. « Le but de la pension de famille est de donner ou redonner un toit de manière pérenne à ceux qui connaissent une situation de fracture telle qu'ils ne peuvent intégrer un logement social classique. Il faut donner aux locataires du temps pour se reconstruire. »

En Essonne, SNL gère aujourd'hui quatre pensions de famille : à Palaiseau, Dourdan, Bruyères-le-Châtel et Étampes. Elles peuvent accueillir quarante-neuf familles particulièrement fragiles, et cela pour un temps le plus souvent très long. Dans *La Lucarne* de mars 2013 nous avons présenté les trois hôtes responsables de ces pensions de famille, Bernard (Palaiseau), Séraphin (Dourdan et Bruyères-le-Châtel) et Denis (Etampes). L'État verse 16 € par jour et par « place ». En retour SNL doit respecter des règles strictes de fonctionnement et rendre des comptes. Une partie du travail de France au siège à Marolles consiste à veiller au respect de ces règles :

- **Choix des résidents :** les personnes proposées par les circuits identiques à ceux des logements temporaires sont reçues par SNL et s'entretiennent avec France (chargée de l'accompagnement et du relogement des familles), deux hôtes et la personne référente à l'origine de l'orientation. Ensuite, pour les places réservées à l'État, une commission composée d'un représentant de l'État, du Conseil Général, de SNL et de deux des hôtes des pensions de famille donne ou non son aval. À chaque étape, le postulant peut être orienté sur un autre dispositif, selon sa situation et ses difficultés. De même, au cas où l'hôte se rend compte que le maintien d'un pensionnaire dans la maison présente un danger important pour lui-même ou les autres, on cherche une autre solution de prise en charge.

- **Fonctionnement de la pension de famille :** là encore la loi fixe des règles strictes :

- un livret d'accueil est donné à chaque résident.
- un conseil des résidents se réunit chaque mois dans chaque site. Il discute par exemple du règlement intérieur spécifique (fermeture du portail, utilisation des espaces communs...), du calendrier des sorties en commun, des repas collectifs, de l'organisation des fêtes, etc...

- pour chaque résident, un projet individualisé doit être élaboré et est consigné dans un dossier évolutif déposé à Marolles. Chaque trimestre l'hôte propose une évaluation signée par le résident.

- le logement est visité tous les 6 mois.

De plus, deux fois par mois, les trois hôtes et France font le point au cours d'une réunion de synthèse.



La pension de famille de Dourdan.

Les hôtes : nous avons très vite réalisé au cours de nos visites sur place à quel point le rôle de l'hôte est essentiel. Il doit combiner un encadrement strict tout en ayant le souci de respecter la liberté de chacun et surtout de permettre aux personnes de conquérir ou reconquérir leur autonomie.

Les pensions de famille sont situées à proximité immédiate de logements temporaires ou adaptés. Dans ce dernier cas, l'hôte est amené à répondre à certaines demandes des locataires : déclarations de revenus, petites réparations, partage d'un café... Naturellement, les bénévoles et les TS (Travailleurs sociaux) chargés des logements temporaires voisins sont amenés à collaborer avec l'hôte. Il arrive aussi qu'un hôte « jette un œil ou même deux » sur des logements durables un peu éloignés : par exemple, Denis ne perd pas le lien avec les gens du voyage installés à Ormoy-la-Rivière ou un résident de La Ferté Alais.

Une convention a été signée avec la FAP (Fondation Abbé Pierre) qui gère de nombreuses pensions de famille pour que les hôtes profitent des formations proposées et des animations en direction des résidents.

Les locaux : Les pensions de famille sont, comme les logements temporaires, toutes situées à proximité des centres-ville, des magasins, des écoles, des transports en commun et des services que peuvent offrir les municipalités.

Chaque pension dispose de logements qui vont du studio au F4, la majorité des logements ne dépassant pas deux pièces. Une salle commune avec cuisine et sanitaires permet aux résidents de se retrouver pour discuter, organiser des réjouissances diverses ; l'hôte dispose d'un bureau.

Nos pensions de famille en Essonne (suite)

À Etampes l'une des deux maisons qui composent la pension de famille dispose d'un grand terrain avec une vue magnifique : l'un des résidents, André, préside aux soins du potager et du poulailler. À Bruyères-le-Châtel et à Palaiseau, une grande cour commune est propice aux rencontres conviviales et aux fêtes comme celles des voisins et de la musique. À Palaiseau, un grand sous-sol est en cours d'aménagement pour des activités communes : atelier de bricolage, d'arts plastiques, répétition de musique et un local sur rue, une ancienne « boutique », permet d'organiser des manifestations privées ou publiques, avec ou sans partenaires associatifs et/ou artistiques.

Et dans les faits que se passe-t-il ?

Qui sont les résidents ? Femmes ou – plus rarement – hommes seuls avec enfants, quelques rares couples, beaucoup d'hommes seuls aux parcours très divers : personnes ayant eu une très bonne situation sociale ou au contraire personnes « plongées » très tôt dans la misère, les addictions et à qui SNL a permis de faire une remontée spectaculaire. Certains doivent quitter la pension de famille parce qu'ils sont tellement « cassés » par la vie qu'ils doivent gagner une structure plus adaptée. Mais d'autres, comme Fernande de Bruyères-le-Châtel va habiter un logement de droit commun où elle va pouvoir recevoir ses petits-enfants : quel plaisir de la voir à la fête des voisins célébrer son anniversaire en même temps que son départ ; quel plaisir aussi de la revoir à la Fête de la Musique à Palaiseau retrouver ses amis : le lien est solide.

Le lien : le terme revient souvent dans la bouche des hôtes. Il doit être librement choisi et tous les résidents ne participent pas aux conseils de résidents, aux repas régulièrement organisés. Tous n'ont pas vraiment envie de monter dans les deux minibus qui pourraient les emmener en voisins aux réjouissances communes aux quatre pensions de famille ou, plus loin, au bord de la mer par exemple. Il y avait des volets fermés ou à peine entrouverts quand nous sommes venus. Le rythme de chacun est à respecter.

L'autonomie : le plus important n'est d'ailleurs peut-être pas les liens établis à l'intérieur de la structure mais ceux que les résidents réussissent à recréer avec la société extérieure. Et pour cela il faut apprendre à être autonome et donc, à sortir de la pension de famille. Il y a un équilibre à trouver entre les propositions d'activités et les initiatives personnelles à impulser : faire une demande de RSA, par exemple, demander de l'aide au CCAS (Centre Communal d'Action Sociale) suppose une confiance en soi et dans les autres qui manque bien souvent.



André dans le potager de la pension de famille d'Étampes.

Tout d'abord, chacun dispose d'une cuisine et a son propre mobilier : chacun gère ses repas, fait ses courses et son ménage comme il l'entend. Certains - très peu - ont un petit emploi. Quelques résidents, comme Annabelle à Étampes que nous avons croisée fort pressée et occupée, participent aux activités proposées par d'autres associations de la ville. Étampes offre de nombreuses possibilités de loisirs intéressants, mais peu d'emplois déplore Denis. À Palaiseau, à l'occasion de la Fête de la Musique, nous avons pu mesurer les liens qui unissent les résidents au SAVS (Service d'Accompagnement à la Vie Sociale) et au GEM (Groupe d'Entraide Mutuelle) de la ville : le programme proposé par cette dernière association pour juillet est très riche. Pour la Fête de la Musique, la chorale et le groupe rock composés des personnes accompagnées par le SAVS de Palaiseau et de quelques éducateurs ont donné un concert qui avait été travaillé en autonomie : c'était réellement « bluffant » et les applaudissements n'ont pas manqué.

Enfin, deux familles de Bruyères-le-Châtel ont acquis suffisamment d'autonomie pour pouvoir faire l'expérience d'une ou deux semaines financées par la CAF dans un village de vacances ordinaire. Elles sont accompagnées à l'aller mais elles doivent revenir seules. Un pas important vers l'estime de soi.

Il reste de nos visites et de nos participations aux fêtes de juin une impression forte : alors que médias, hommes politiques et experts en tout genre nous invitent à regarder en face une réalité dure au risque de nous plonger dans la sinistrose et le fatalisme, la gaîté, la convivialité des résidents qui nous ont accueillis avec leurs hôtes, nous ont fait du bien. Qu'ils en soient remerciés.

Jean-Claude Jacquin et Françoise Bastien

Nos pensions de famille en Essonne en images



Étampes, promenade de Guinette.



Fête des Voisins à la Pension de famille de Bruyères-le-Châtel



Fête des Voisins à la Pension de famille de Bruyères-le-Châtel.



Fête de la Musique à la Pension de famille de Palaiseau : les petits...



... et les grands se régalaient...



... et applaudissent !

Échos des GLS

Dynamisme et créativité , voilà ce qui caractérise ces nouveaux GLS de Sainte-Geneviève-des-Bois et de Lardy dont La Lucarne d'avril 2012 avait présenté les projets : que les « anciens » en prennent de la graine ! Il y a des idées à glaner...

La première année d'un Groupe Local : Sainte-Geneviève-des-Bois

Pour différentes raisons, le nouveau Groupe Local de Ste-Geneviève ne s'est constitué que tardivement, après l'inauguration des logements. Il n'a donc pas suivi l'avancée des travaux et a découvert les logements, presque en même temps que les locataires ! Les travaux

ont été un peu retardés : ce qui a permis au nouveau GLS de s'organiser un peu. Pour constituer le Groupe Local, j'ai contacté les donateurs habitant Ste-Geneviève, ainsi que des personnes qui avaient manifesté leur intérêt lors de rencontres et de fêtes d'associations précédentes et n'avaient pas été sollicitées. Deux bénévoles de St-Michel (habitant Ste-Geneviève et Villiers) ont souhaité tenter l'aventure avec le nouveau Groupe, des amis d'amis ont été sensibles à l'action de SNL. Très rapidement, nous avons été douze autour de la table pour six logements : nous pouvions démarrer.

Des rencontres avec d'autres Groupes Locaux et de ma réflexion personnelle, il m'apparaissait essentiel :

- que le nouveau Groupe devait devenir rapidement un lieu chaleureux où chacun se sente heureux de la rencontre et à l'aise,

- que le rôle du bénévole n'était pas exclusivement l'accompagnement et que toute autre forme d'aide devait être valorisée, quel que soit le temps consacré, à condition que chacun se sente appartenir à SNL,

- qu'il fallait prendre le temps d'informer les nouveaux bénévoles sur l'action de SNL, son organisation, sa finalité,

- qu'il fallait associer au maximum les locataires,

- que le Groupe Local devait fonctionner en réseau avec les autres Groupes Locaux et SNL Essonne (et rêvons à SNL Union !) et que donc il fallait inciter les bénévoles à participer aux diverses rencontres organisées dans ce sens.

L'année 2012/2013 a été bien remplie car la tâche était vaste ! Nous avons commencé par deux rencontres autour du projet SNL. Chacun est reparti avec une large documentation ainsi que le livre *SNL, une aventure humaine* qui donnait bien le ton de l'aventure SNL. Nous avons fait la connaissance de Nadège, notre TS vers la fin novembre et c'est dans la précipitation

qu'il a fallu organiser l'entrée de quatre des six locataires sans avoir été associés à la sélection des locataires. Un grand merci au GLS de St-Germain-les-Corbeil qui nous a aidés à meubler les appartements et donnait l'illustration d'un Groupe Local ouvert. Ceux qui se sentaient attirés par l'accompagnement se sont réparti les familles à accompagner.

Le fait que nous n'ayons pas pu être associés à l'avancée des travaux complique un peu les premiers temps : problème de chauffage en pleine période des fêtes de fin d'année, divers aménagements non prévus mais souhaitables : voilà qui ne facilitait pas nos premières relations avec les locataires. Nous invitons très rapidement les locataires à des rencontres pour leur présenter SNL, organiser la vie « au 64 » et parler de leurs souhaits d'activités communes (goûters, repas, sorties, ...). La 1^{ère} réunion réunit trois des quatre locataires, aucun locataire à la 2^{ème} rencontre. Au fil des rencontres, on apprend à se connaître et à avancer sur le chemin de la confiance.

Nous listons les tâches à accomplir dans le Groupe Local et commençons à nous les répartir :

- accompagnement,
- déménagements et gestion de la réserve de mobilier,
- petits travaux d'aménagement et de bricolage,
- gestion des déchets,
- collectes de fonds auprès des citoyens, des collectivités, des institutions, des entreprises,
- animations et activités avec les locataires,
- organisation, entretien des espaces verts,
- secrétariat,
- parole publique.

Les deux dernières familles prennent possession de leur logement au cours du printemps. Un bébé y naîtra un mois plus tard.

Un des bénévoles, ancien directeur d'une très importante société et en contact avec les organisations syndicales, se propose de présenter SNL aux chefs d'entreprises adhérent au MEDEF/

Essonne. Cette rencontre se fera à l'automne avec Gilles Ruaud et Hervé de Feraudy.

À côté de l'accompagnement, nous poursuivons la réflexion sur les actions à mener. L'organisation des Routes du Logement avec les services municipaux nous a permis de prendre des contacts intéressants qui appellent d'autres rencontres.



Ainsi, le Responsable du Développement Économique de la Ville nous propose de présenter SNL aux entreprises adhérant à l'Association des Entreprises Commerciales de la Zone Industrielle de la Croix Blanche (80 adhérents) et de demander leur aide ponctuelle ou régulière. Là encore, nous travaillons à ce projet avec Gilles Ruaud et Hervé de Feraudy. La présentation est prévue à l'automne.

Nous projetons également de lancer une opération micro-don en partenariat avec la municipalité et le supermarché Carrefour de Ste-Geneviève. Cette opération pourrait se réaliser en début d'année 2014. Accueil favorable du maire de la commune. Fin avril, le Lyons Club de Ste-Geneviève, que nous avons sollicité pour les Routes du Logement décide de nous faire un don qu'il nous remet le 4 mai. Nous faisons la connaissance du député de la circonscription, M. Malek Bouthi dans des circonstances extérieures à SNL. Celui-ci se montre très intéressé par notre association et souhaite nous rencontrer dans ce cadre. Nous le recevons à Marolles le 17 mai.

Le 4 juin, un repas réunit dans le jardin locataires et bénévoles. Les locataires ont préparé les entrées, les bénévoles le barbecue et le dessert. L'ambiance est sympathique, on est tous assis autour des tables grâce à l'opération encombrants, ce qui facilite les échanges. Les locataires ont du mal à entrer en lien entre eux. Nous pensons que cette relation se ferait plus facilement aux beaux jours s'il y avait du mobilier de jardin à leur disposition : nous faisons une opération « encombrants » dans les rues de la ville et récupérons ce dont nous avons besoin. Un locataire ravi nettoie le mobilier : petit à petit, on se rassemble autour de la table, on fait connaissance. On fait des projets pour s'approprier l'aménagement des espaces extérieurs et on commence à créer un premier espace. La municipalité avait accepté à la fin du printemps de nous prêter main forte pour retourner le terrain et faire des plantations. Une convention est en cours d'élaboration pour faciliter la pérennisation de l'aide.

Le WE dernier, nous avons participé à la Fête des Associations de la ville. Il y a eu des visiteurs intéressés : a priori sept personnes devraient participer à une réunion d'information programmée fin septembre et s'ajouteront peut-être aux derniers arrivés dans le Groupe, déjà très opérationnels. Nous en profitons pour présenter SNL aux associations présentes sur le site, à l'aide du quiz proposé par un autre Groupe.

Cette première année s'est passée dans la bonne humeur et c'était bien agréable. Nous avons certes des progrès à faire en matière d'accompagnement, mais tous les bénévoles ont participé à la vie du Groupe ; il y a eu beaucoup de dynamisme et l'envie de réaliser des projets qui contribuent au développement de l'association.

Francine Rouy

La naissance d'un GLS à Lardy-Janville

Coopérant à SNL depuis plusieurs années, nous avons repéré un terrain libre à Lardy. Un projet de construction pour SNL nous semblait possible. D'où l'envie qui nous a pris de créer un Groupe sur Janville/Lardy pour donner corps à ce projet (à noter que deux Groupes SNL y avaient déjà existé il y a plusieurs années).



Le projet de cinq logements SNL à Lardy.

Après une réunion d'information pour les deux villages, nous nous sommes retrouvés une douzaine à vouloir former ce Groupe.

Pour l'instant, nous n'avons ni logement ni familles, mais seulement un projet.

Nous nous réunissons une fois par mois pour participer à la démarche de l'achat du terrain, à la définition du projet de construction, à la mise en place de la collecte de dons, et plus généralement à tout ce qu'amène la prise de conscience du mal-logement.

Nous tenons à ce que cette démarche s'inscrive au mieux dans la démarche SNL et dans ce but que chacun connaisse le Siège Social à Marolles et participe à des séances de formation appropriées.

Nous avons été actifs dans les réunions d'organisation des Routes du Logement et dans leur préparation, puis nous y avons participé. Cette Route fut une belle réussite.

Dans la même logique, nous essayons de mettre en œuvre tout ce qui est possible pour nous faire connaître. Sur ces deux villages, des personnes actives nous aident et sont très ouvertes pour œuvrer avec nous pour que chacun ait « un toit au-dessus de sa tête ».



SNL sur la brocante à Janville.

Et il faut bien le reconnaître en conclusion, le Groupe a maintenant très envie de voir le projet se réaliser et attend impatiemment les premiers coups de pelleuse.

Nitcha Rouy

Une belle histoire

Ce que nous ne sommes pas censés faire... Mais que nous faisons parfois !

Nous sommes le 12 janvier 2010, et Noé a 11 ans. Depuis sept ans déjà, Judith, sa maman, est partie en France se soigner et voilà deux ans que son père, Obni, est parti la rejoindre. Nous sommes le 12 janvier 2010, mais pas n'importe où, à Haïti, et à Port-au-Prince. Noé, hébété et perdu, vient de survivre à l'effroyable tremblement de terre qui a détruit la ville.

Et maintenant sa tante Annie, aux bons soins de laquelle ses parents l'avaient confié git sous les décombres de sa maison et il reste seul. Il a bien une autre tante qui a survécu, mais elle, c'est son mari qui est enseveli sous les décombres de l'école dont il était directeur !

Nanti d'une autorisation courant jusqu'en 2015,

Noé a rejoint ses parents moins de quinze jours plus tard au 33 à Crosne, dans le petit logement que SNL avait attribué à sa maman (elle était depuis 2009, titulaire d'une carte de séjour attribuée pour raison de santé). Je les connais bien, tous les trois, ce sont même les premiers locataires SNL pour lesquels j'ai pu faire quelque chose.

Lorsque j'ai proposé à Françoise Manjarrès de lui donner un coup de main au Groupe Local de Crosne, la première mission qu'elle m'a confiée a consisté à aller chercher un ordinateur chez un donateur de l'association et à l'installer chez eux. On a sympathisé, Obni a été prof de français et d'anglais à Haïti avant de venir ici, alors entre enseignants !

À Noël 2011, Françoise avait organisé une grande fête chez elle, et les yeux de Noé brillaient comme ceux des autres enfants de SNL.

C'est fou ce qu'il grandi, il travaille bien à l'école, il est bien intégré, l'été suivant il suit les activités organisées pour les jeunes par la municipalité.

Été 2012 : « *Allô Michel, tu es là ?* ». C'est Judith la maman de Noé qui m'appelle, sa voix est à la fois soulagée et tendue. « *Il faudrait que tu viennes, nous venons de recevoir un refus de séjour avec ordre de quitter le territoire.* » Évidemment, on est au mois d'août, je suis le seul bénévole disponible et je n'ai pas la moindre idée de la conduite à tenir en pareille circonstance ! Je vais les voir bien sûr. Contrairement à ce que je pensais je ne suis pas seul. Une jeune femme est déjà là, sans doute alertée par Françoise, elle s'appelle Dominique, elle nous explique qu'il faut constituer un dossier avec des preuves de présence en France depuis le début du séjour.

Judith me passe le document de la Préfecture. Il est dément ce texte, ils sont censés faire leurs valises et partir dans le mois ! Rentré à la maison, je file sur internet où j'apprends qu'il faut, pour stopper provisoirement le processus d'expulsion déposer un recours administratif avant un mois au tribunal concerné et par conséquent trouver un avocat. J'appelle la Cimade, un répondeur m'informe que le service juridique reprend vers le 6 septembre. C'est trop court. En attendant je trouve une imprimante à brancher, je télécharge un logiciel libre de bureau. Comme ça Obni pourra faire des photocopies et des courriers. Je lui montre comment aller à la pêche aux renseignements administratifs et judiciaires.



Noé et ses parents chez eux.

Enfin, dix jours plus tard, ils trouvent une avocate Haïtienne spécialisée. Elle leur demande mille sept cents euros ! Et bien sûr la boîte de vitesse de ma Golf vient de rendre l'âme et je suis incapable de les aider. C'est Sylvie, une locataire du 33 qui élève seule ses deux enfants qui leur prête de l'argent ! Avec ça et leurs maigres économies ils arrivent à payer la moitié de la somme ramenée entre temps à quatorze cents euros et engagent l'avocate. Le recours est déposé en temps utile. Ouf ! Le travailleur social qui s'occupe d'eux c'est Michel. Je suppose que c'est lui qui leur a permis de ne pas se retrouver à la rue, parce que, bien évidemment, retrouver du travail sans papiers ça n'est pas facile !

Françoise Manjarrès, rentrée de vacances a repris le flambeau. Pour survivre, ils ont dû faire appel aux restos du cœur et là, un membre intervenant a demandé à un conseiller général de faire quelque chose. Et c'est ainsi que, trois mois plus tard, Judith et Obni ont reçu une lettre du Préfet qui leur conseillait de s'insérer dans la logique de la nouvelle circulaire de novembre 2012, ce qu'ils se sont empressés de faire bien évidemment.

Leur long séjour a été régularisé. Le procès désormais sans intérêt a eu lieu le 4 juin dernier. Le rapporteur a recommandé de régulariser leur situation. Ils attendent leur carte de séjour en remplacement de l'autorisation provisoire. C'est fou le nombre de personnes qui se sont impliquées pour que cette famille puisse survivre pendant cette année et pour que Noé ne retourne pas dans son pays dévasté. Il a maintenant quatorze ans et mesure un mètre quatre-vingt !

À SNL, on n'aide pas les sans-papier... En général.

Michel Julian

Exfiltration de Mme Angèle

Elle était triste et malade Mme Angèle lorsque je l'ai vue pour la première fois dans le bureau de Caroline, le long de la RN7. Les parents chez lesquels elle vivait lui faisaient sentir à chaque heure du jour qu'elle était de trop et que, plus tôt elle partirait et mieux ce serait. Et ces séances de dialyse, en plus, oui, elle était triste Mme Angèle.

C'est pourquoi, à quelques temps de là, Françoise Manjarrès me réquisitionna pour aller la chercher et l'amener dans le petit studio qui l'attendait au 24 que les services techniques venaient tout juste de remettre en l'état.

J'indique l'adresse à mon vieux GPS et, roulez jeunesse, me voilà parti vers Corbeil.

C'est lorsque j'ai vu "Les Tarterets 1,8km" que j'ai commencé à m'inquiéter, plus je m'approchais du but et plus le paysage prenait des allures de ville assiégée : des cars de CRS et des CRS à tous les carrefours !

Dans la douceur printanière de cet après-midi, des groupes de jeunes goguenards flânaient et narguaient la police. Fallait-il que je mette ma casquette à l'envers ? La fenêtre de ma golf était ouverte (ma clim est HS). Était-ce bien malin d'exhiber mon tout nouvel iPhone pour prévenir Mme Angèle de mon arrivée ? Allons Michel, courage, le bénévolat est un sport de combat. Je stoppe à une vingtaine de mètres de ma destination (à l'ombre). À la gauche, la tour incendiée et désertée ne me remonte pas vraiment le moral.

Vingt minutes plus tard, Mme Angèle qui m'a guidé pour m'extraire de son quartier me rassure : « *Moi aussi j'avais peur au début, mais vous savez, il n'attaquent jamais quelqu'un au hasard* ». On parle de choses et d'autres, Mme Angèle poursuit. « *C'est comme ce mariage pour tous. Si ça continue, il n'y aura plus d'enfants.* » Ouah ! et moi qui n'ai pas encore lu la charte de SNL ! En tant que bénévole, suis-je obligé d'entendre ce que je considère comme une absurdité sans réagir ?

Je retrouve mes vieux réflexes de pédago : « *Voyons Mme Angèle, savez-vous combien il y avait d'hommes sur terre lorsque je suis né, il y a soixante quatorze ans ?* » Mme Angèle bredouille un « non » teinté d'une curiosité polie. « *Nous étions trois milliards à l'époque. Et maintenant, combien sommes-nous ? Sept milliards. Avez-vous entendu dire que la terre avait doublé de surface, pendant ce temps ?* »

Allons pédago, tu t'es fait plaisir, mais tu n'es pas là pour ça. Comment créer cette confiance indispensable pour pouvoir aider ceux que nous accompagnons ?



Mme Angèle et les bénévoles qui l'accompagnent.

Je m'excuse de ma véhémence. D'ailleurs nous arrivons au 24. Je l'aide à monter ses lourdes valises. Je lui donne mon numéro de portable et l'assure qu'elle peut m'appeler dès qu'un problème la perturbe. Elle a vite fait connaissance avec son petit studio, pré-meublé par les soins de Françoise et de ses donateurs. Mme Angèle sourit. Elle me donne une bouteille de vin pour me remercier.

En rentrant, je pense au travail de nos équipes techniques, à ce bonheur, à ce privilège extraordinaire de disposer d'un outil humain aussi efficace et d'avoir la chance d'être celui qui voit renaître le sourire sur le visage fatigué de Mme Angèle.

Michel Julian

Votre avis

Cher lecteur, chère lectrice que pensez-vous de *La Lucarne* ?

**Qu'est-ce qui vous a intéressé ?
Ennuyé ? Paru inutile ? Choquant ?
Qu'aimeriez-vous y trouver ?
Désirez-vous y écrire vous-même ?**

Bref, nous ouvrons un courrier des lecteurs.

**Si vous le souhaitez, adressez-nous votre courrier à l'adresse suivante :
lalucarne-snl@orange.fr.**

VERSEZ UN DON à SNL et BÉNÉFICIEZ d'une DÉDUCTION FISCALE.

Si vous versez 100 €, cela ne vous coûte que 25 € (Loi Coluche)

La campagne de dons 2012 a été bonne (186 229 € collectés). Merci à tous ceux qui ont orienté leurs dons vers SNL. Si le nombre de donateurs a fléchi légèrement, le nombre de Livrets « AGIR » a augmenté de 25% mais reste faible (44 pour toute l'Essonne). Pour toute question sur le livret AGIR, vous pouvez contacter Eric Aleyat-Dupuis au 01 75 43 04 93 ou par mail : ead.snl@gmail.com

Pour 2013, la campagne de dons reste une préoccupation majeure et nous devons nous donner les moyens d'y répondre :

- Les besoins en fonds propres augmentent d'année en année, y faire face, c'est assurer des logements supplémentaires.
- L'État et le Conseil Général nous encouragent vivement à construire davantage et cela ne peut se faire sans que les fonds propres suivent.

Nous comptons sur vous tous, donateurs, adhérents, pour, à nouveau, nous faire confiance par votre versement et le recrutement de nouveaux donateurs : chacun peut parler autour de lui de l'action de SNL.

Faire un don

Mlle, Mme, M. :

Entreprise :

Domicilié(e) à :

Tél. et/ou mail :

Je soutiens SOLIDARITÉS NOUVELLES pour le LOGEMENT, je joins un don de :

20€ 30€ 50€ 100€

autre.....€

AUTORISATION de PRÉLÈVEMENT AUTOMATIQUE

À retourner à SOLIDARITÉS NOUVELLES pour le LOGEMENT ESSONNE, avec l'autorisation remplie, ci-contre, à l'adresse suivante : 24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix

Oui, je choisis de soutenir régulièrement Solidarités Nouvelles pour le Logement et j'autorise ma banque à prélever le du mois :

Chaque mois, la somme de :

5€ 10€ 20€ 50€

À ma convenance€

Chaque trimestre, la somme de :

20€ 30€ 50€ 100€

À ma convenance €

Fait à :

Le :

Signature :

Autorisation de Prélèvement

J'autorise l'établissement teneur de mon compte à prélever sur ce dernier, si sa situation le permet, tous les prélèvements ordonnés par le recouvreur désigné ci-dessous. En cas de litige, je pourrai en faire suspendre l'exécution par simple demande à l'établissement teneur de mon compte et réglerai directement le différend avec le créancier.

Nom

Prénom.....

Adresse

.....

Code postal [][][][][] Ville.....

Vos coordonnées bancaires :

Établissement :.....

Adresse :

.....

Code postal [][][][][] Ville.....

Code banque [][][][][][]

Code guichet [][][][][]

N° du compte [][][][][][][][][][][][][][][][] Clé RIB [][][][][]

N° IBAN :

Code BIC :

Je retourne le présent coupon, accompagné d'un relevé d'identité bancaire RIB.

Nom et adresse du créancier

Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix

N° National d'émetteur : 43 27 96

Date et Signature :

Retrouvez toute l'actualité de SNL Essonne sur www.snl-essonne.org
et l'actualité de SNL Union sur www.snl-union.org . Rejoignez SNL sur Facebook.

La Lucarne - Journal de Solidarités Nouvelles pour le Logement Essonne

Directeur de la publication : Gilles Ruaud - Rédactrice en Chef : Françoise Bastien

Comité de rédaction permanent : Françoise Bastien, Frédéric Bouchon, Michel Julian, Marion Primard.

Ont participé à ce numéro : Françoise Bastien, Michel Enjalbert, Hervé de Feraudy, François Henry-Amar, Jean-Claude Jacquin, Michel Julian, Bruno Rouy, Francine Rouy,

Nitche Rouy, Gilles Ruaud et de nombreux participants aux Routes du Logement.

Maquette : Marie-Camille Raffin. Illustrations : Romain Barrier, Léonor Pardon.

Tirage : 2 500 exemplaires / Imprimé par Imprimerie Axiom Graphic

Édition Novembre 2013/ Dépôt légal ISSN 2260-6823

Bureaux : SNL Essonne - 24 rue de l'Alun 91630 Marolles-en-Hurepoix Tél. : 01 69 58 77 58

Courriel : snl-essonne@snl-essonne.org

